

Les récents travaux ont révélé le maintien en place, à travers les siècles, de la sablière haute du mur sud en colombage, avec, encore présent, un des corbeaux de bois ayant soutenu la corniche. Peu avant, c'est tout l'angle sud-est du bâtiment primitif qui avait été mis au jour, derrière l'anglée du XVI<sup>e</sup> siècle : la structure en encorbellement du colombage disparu était ainsi devenue bien perceptible. La datation, par dendrochronologie, de la sablière haute confirme la date obtenue pour le plafond du premier niveau, côté nord, daté des environs de 1475.

Ce vieux logis est toujours habité par le fermier au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais son étage est transformé en fenil au XIX<sup>e</sup> siècle, tandis que le sol des étables est abaissé, alors, de près d'un mètre, faisant disparaître les niveaux archéologiques.

Les travaux de drainage extérieur ont buté sur la base maçonnée et pavée d'une tourelle accolée au milieu de la façade sud, solutionnant et reposant alors diverses questions. Ainsi, la tourelle se situait-elle à la jonction des deux étapes de construction ? Était-elle en colombage sur base de pierre ? Était-elle dès lors du XV<sup>e</sup> ou du XVI<sup>e</sup> siècle ? Elle situait toutefois la circulation verticale, restée mystérieuse jusqu'alors et permettait de mieux comprendre le bouleversement intervenu dans le parement de façade à cet endroit.

### *Le sous-sol archéologique*

Philippe MIGNOT

Au cours de la restauration de l'ancien logis dit de la «Vieille Cense», le Service des Fouilles de la Direction d'Arlon, du Ministère de la Région wallonne, a pu procéder à plusieurs sondages qui complètent le plan originel de ce logis du XV<sup>e</sup> siècle.

L'accès à l'étage se faisait par une tourelle d'escalier. Cette tourelle, complè-

tement arasée, d'un diamètre extérieur de 4,40 m se situait à peu près au centre de la façade sud.

Le pignon est comporte au niveau du rez une archère à étrier, type peu courant dans ces régions. Elle peut être comparée à celle de la Porte haute de l'enceinte au pied du château de Rochefort. Très curieusement, le bas de l'archère est ici à Marloie à moins de 1 m du sol actuel, ce qui pourrait indiquer la présence d'un fossé.

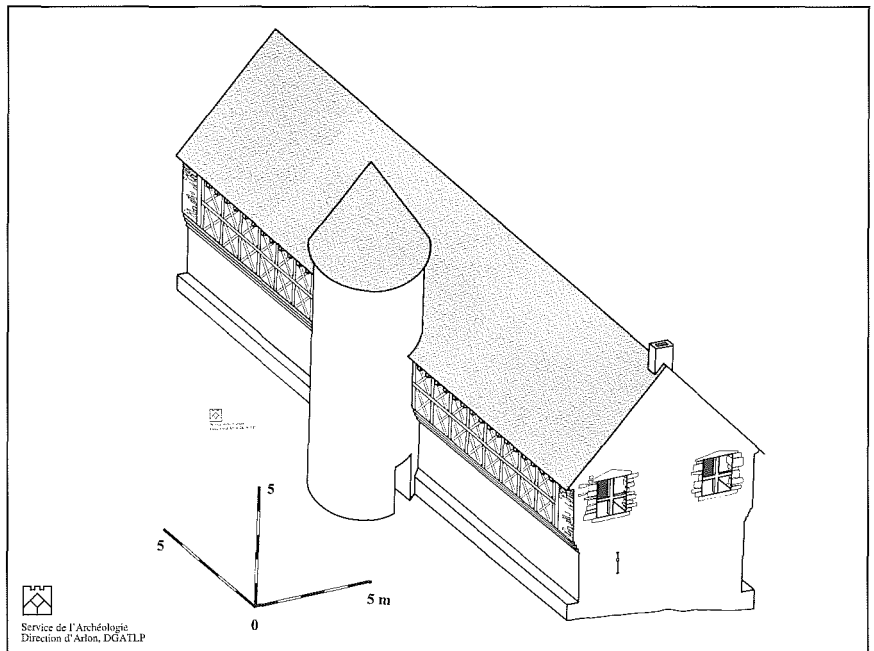
A l'intérieur, au rez, le logis était doté d'une cave taillée dans le schiste à laquelle on accédait par un escalier longeant la façade nord. Cet escalier avait été modifié lors de la reconstruction de la façade nord au XVII<sup>e</sup> siècle.

La cave, qui avait été volontairement comblée avec de la terre et des cailloux, n'a livré aucun matériel de datation.

Ailleurs, à l'intérieur, les niveaux avaient tous été recreusés au XIX<sup>e</sup> siècle et, par conséquent, avaient disparu.

■ 1996

*Axonométrie reconstituant l'état primitif vers 1475.*



## Neufchâteau/Longlier : sondages préventifs à Molinfaing

Dominique BOSSICARD

Au cours du mois de mai 1996, douze tranchées de sondages ont été exécutées sur un lotissement d'une superficie de 63 a, (parc. cad. : Neufchâteau, 5<sup>e</sup> Div., Sect. B, n<sup>o</sup> 514<sup>c</sup>, 510<sup>d</sup> et 507<sup>e</sup>) à

Molinfaing. Ces tranchées atteignaient une profondeur de  $\pm 0,80$  m pour arriver sur le schiste en place. Aucune structure n'a été mise au jour à cette occasion.

■ 1996